

## SURNOM, POÈME & BIBLIOGRAPHIE

### Famille Besner d'origine française

#### LES DIVERS SURNOMS ACCOLÉS AU NOM BESNER

L'unique ancêtre canadien des Besner a engendré plusieurs enfants. Il en a vu neuf parvenir à l'âge adulte : huit filles et un seul fils. Ce fils se prénomma Jacques. Il est né et a été baptisé à Vaudreuil, le 9 juillet 1768. Étant le seul garçon de la famille, il hérita de la terre paternelle et du surnom de "Prêt à boire". Son mariage eut également lieu à Vaudreuil, le 19 janvier 1792. Son épouse se nommait Angélique Poirier, fille de Michel Poirier et de Marie-Louise Génus. Jacques Besner est décédé le 12 décembre 1827, âgé de 59 ans et fut inhumé sous l'église, du côté droit.

Jacques-II Besner réalisa une étonnante revanche des berceaux: des nombreux enfants qu'il engendra, une seule fille mais neuf garçons sont parvenus à l'âge adulte. Tous les Besner d'origine française d'Amérique du Nord descendent de l'un ou l'autre des fils de ce Jacques de la deuxième génération.

Michel le troisième hérita de la terre ancestrale et fut le seul qui habita Vaudreuil. Sept de ses frères s'identifièrent à Coteau-du-Lac entre les années 1815 et 1850 et l'autre, Jacques le troisième, y mourut à 19 ans d'une maladie contractée aux Fortifications où il travaillait. Six des Besner de cette troisième génération y développèrent des terres, et cinq y ont laissé des descendants. De la génération suivante, deux fils de Michel III de Vaudreuil vinrent y rejoindre leurs cousins (il s'agit de Jean-Baptiste-IV et de Michel-IV). Tous méritent le surnom commun de "prêt à boire". Mais, parce que ces sept pionniers de Coteau-du-Lac, fondé en 1832, et de St-Clet, fondé en 1850, étaient tous établis dans un territoire assez restreint et qu'ils ont chacun engendré des familles nombreuses, et aussi parce que parmi les cousins de la quatrième génération on relève 5 Jean-Baptiste, 5 Joseph, 3 Antoine, 3 Michel, 2 Benjamin, on en vint à inventer d'autres surnoms particuliers pour distinguer les différentes lignées de cette grande famille.

Chronologiquement, nous ignorons au juste quand ces surnoms ajoutés ont été inventés. Tous ont Coteau-du-Lac et St-Clet comme origine. On ne les retrouve cependant jamais ou que très rarement dans des actes officiels de notaires ou de l'État civil. Ils relèvent plutôt d'une tradition orale plus que centenaire. Leur ancienneté nous suggère que chacun de ces sous-surnoms mérite de survivre ne serait-ce que pour clarifier l'ordonnance d'un Répertoire du nom devenu très volumineux. Ce répertoire comprend maintenant six lignées, chacune remontant à autant de ces pionniers précités.

Le surnom "Prêt à boire" a évolué en "Pot-à-boire", et seuls les descendants de Benjamin, de la troisième génération le portent comme distinctif de ceux de ses frères, ceux de Paul étant surnommés les "Paulais", ceux de "Pascal", étant surnommés du prénom de leur père, tout comme les "Michel" et les "Antoine".

Il y a le sous-surnom des descendants de Jean-Baptiste de la troisième génération qui est plus difficile à justifier. On les appelle les "Benjamin". Ce Jean-Baptiste III, l'aîné des fils de Jacques II, est venu lui aussi s'établir à Coteau-du-Lac dans le voisinage de ses frères. Cependant, ses six premiers enfants n'eurent pas de descendants du nom de Besner. Ce n'est que le septième, qui se prénomma Benjamin, qui assura la descendance. Or, au moment où ce Benjamin-IV (1830-1918) s'établit à son tour, il vivait à moins de 500 mètres de son oncle Benjamin-III (1827-1892) et ils avaient presque le même âge et vécurent longtemps. On les distinguait donc en désignant l'aîné comme étant Benjamin-Pot-à-boire (il était le fils de Jacques-II dit Prêt à boire) et Benjamin-IV comme étant Benjamin-Baptiste (fils de Jean-Baptiste-III); mais seul le *surnom de "Benjamin" tout court* s'est par la suite imposé.

## Poème en hommage à l'ancêtre Besner

Du temps de sa jeunesse, on sait très peu de choses,  
Qu'il cultiva la terre et puis se fit "brassier",  
Travaillant de ses bras à mille et un métiers.  
Son enfance passa comme passent les roses,  
Un jour gardant moutons, l'autre dans les semailles,  
Des matins d'engouement des lendemains perdus,  
Des élans d'espérance et des rêves déçus.  
L'existence de Jean voguait vaille que vaille.

Son destin l'attendait au printemps de son âge  
Quand il s'enrôla au service de son roi  
Le ciel lui adressait un sourire narquois  
Alors qu'il s'engageait sur la foi de présages.  
Enfin son horizon s'ouvrait sur l'aventure,  
Au-delà de la mer, dans un monde nouveau.  
Jean se débarrassait de tristes écheveaux  
Pour tâter l'inconnu, là où l'âme s'épure.

On chercherait en vain faits d'armes et prouesses  
Dans sa vie de soldat ou bien de défricheur  
Jean Bézanaire fut honnête travailleur  
Qui portait dans son coeur ses titres de noblesse.  
Son nom est confiné à la Petite Histoire.  
Pourtant dans la défaite endeillant le pays  
Il aurait pu partir mais il resta ici  
Enracinant le nom de Besner Prêt-à-Boire.

Georges Brunet (1931-) fils de Bruno Brunet et de Calixta Besner  
Laval (Québec) juin 2002

# BIBLIOGRAPHIE

- HISTOIRE GÉNÉRALE DU CANADA, édité sous la direction de Craig Brown de Toronto, en traduction française chez Boréal Compact de Montréal en 1990.
- HISTOIRE POPULAIRE DU QUÉBEC, par Jacques Lacoursière, tome 1 -Septentrion 1995
- MILICE ET TROUPES DE LA MARINE EN NOUVELLE-FRANCE, 1669-1760, par Gérard Malchelosse dans Cahiers des Dix, no 14, Montréal 1949, pp. 115-147
- LE SOLDAT DES TROUPES DE LA MARINE, Sévigny, André, (1683-1715), dans Cahiers des Dix, vol. 44, 1989, p. 39-74
- LA GARNISON DE QUÉBEC de 1748 à 1759, par Gilles Proulx, paru en 1991 pour le service canadien des Parcs (54 pages)
- LE FORT DE CHAMBLY, publié en 1984 par leCercle Joseph-Octave-Dion (32 pages)
- LES FORCES ARMÉES FRANÇAISES EN AMÉRIQUE DU NORD PENDANT LA GUERRE DE SEPT ANS, par W.J. Eccles, dans Dictionnaire biographique du Canada vol III, pages xv à xxiv
- JOURNAL DU MARQUIS DE MONTCALM, dans la collection des manuscrits du Maréchal de Lévis, publié à Québec en 1895 sous les soins de l'abbé H.R. Casgrain
- NICOLAS DANEAU DE MUY ET SES ENFANTS, P.G. Roy, dans Cahiers des Dix, Vol. 18 1953 p 157
- JEAN-DANIEL DUMAS, Le héros de la Monongaëla, par Francis J. Audet, chez G.Ducharme à Montréal, 1920
- LE PATRIMOINE MILITAIRE CANADIEN, René Chartrand. paru chez Art Global, à Montréal en 1993 et 1995 (deux tomes)
- LA CIVILISATION TRADITIONNELLE DE L'"HABITANT" AUX 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> SIÈCLES, Fonds matériel, par Robert-Lionel Séguin, chez Fides à Montréal et Paris, 1967
- LA VIE QUOTIDIENNE EN NOUVELLE-FRANCE, Le Canada de Champlain à Montcalm, Raymond Douville et Jacques-Donat Casanova, Hachette, 1964
- LA MAISON TRADITIONNELLE AU QUÉBEC, Michel Lessard et Gilles Vilandré, Les Éditions de l'homme, 1974
- HISTOIRE DE COTEAU-DU-LAC, Tome 1: Les origines, auteur: Hector Besner (éditeur: Société d'histoire de Coteau-du-Lac; parution: juillet 1996)
- HISTOIRE DE COTEAU-DU-LAC, Tome 2: Le patrimoine religieux, par Hector Besner (éditeur: Société d'histoire de Coteau-du-Lac. parution: juin 1998)

## INTERNET

Les sites historiques sur Internet

<http://www.er.uqam.ca/merlin/ck191898/main2.htm>

Archives nationales du Canada

<http://www.bac-lac.gc.ca/fra/Pages/accueil.aspx>